

Le Logis de la Chabotterie est niché au cœur d'un d'écrin de verdure. Outre le jardin clos, on y découvre un parc boisé de 48 hectares dont 5,5 hectares sont classés Espace Naturel Sensible. S'y ajoutent également une allée cavalière, un labyrinthe, un verger, et même une rivière, l'Issoire, qui serpente sur le domaine.



LE JARDIN CLOS DU LOGIS DE LA CHABOTTERIE

* LE JARDIN HISTORIQUE

Issu d'une reconstitution historique, le jardin clos du Logis de la Chabotterie puise son inspiration dans les jardins de l'époque médiévale, les jardins classiques dits « à la française » des XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi que dans ceux du XIX^e siècle.

- L'héritage médiéval : un jardin protégé et utilitaire

L'aspect général du jardin clos est directement inspiré des jardins médiévaux cultivés à l'époque par les nombreux moines. Son organisation cherche alors à reproduire l'image biblique du Paradis du jardin d'Eden.

« Le Paradis est séparé du reste du monde par une haute muraille d'or montant jusqu'au Ciel. Cette muraille est entourée d'une loge zone désertique habitée de bêtes sauvages... A l'intérieur des murailles, se trouve le jardin merveilleux abritant l'arbre de vie dont les fruits apportent l'immortalité. A côté de cet arbre jaillit une source de vie qui se divise en quatre bras ».

Perception médiévale du jardin d'Eden.

Comparaison entre la perception médiévale du jardin d'Eden
et le jardin du Logis de la Chabotterie

Perception médiévale du jardin d'Eden	Jardin du Logis de la Chabotterie
« une haute muraille d'or montant jusqu'au Ciel »	Murs d'enceinte formant le jardin clos, dans lequel règne la sécurité face au monde extérieur hostile (brigands, danger de la faune). C'est la représentation du Paradis terrestre dont la seule ouverture est le ciel.
« la source de vie »	Le puits central
« qui se divise en quatre bras »	Les quatre allées partant du puits

- Les XVI^e et XVII^e siècles : un ordonnancement de la nature

Le jardin du Logis s'inspire également des jardins de la Renaissance italienne. Les buis soulignent les lignes géométriques de chaque parterre. Les ifs sont taillés en topiaires et reprennent des formes de boule ou de cône. Le jardin est organisé de façon symétrique : les massifs, pavillons, pelouses, topiaires se répondent de part et d'autre du puits.

Zoom sur Le jardin ordonné, dit « à la française »

L'art du jardin classique, qui naît en Italie, est acclimaté en France au XVII^e siècle. Le premier « jardin à la française » est celui que le surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, fait établir autour de son château de **Vaux-le-Vicomte** (1656-1661). L'architecte en est **Louis Le Vau** ; il collabore avec un jeune dessinateur, **André Le Nôtre**, qui deviendra le plus grand « jardinier » de son siècle. Le parc de Vaux-le-Vicomte sert à Le Nôtre d'exercice pour **Versailles**, qui reste l'exemple le plus achevé du style français.

Les caractères originaux du style français sont :

- un dessin régulier, géométrique, symétrique
- l'emploi des miroirs d'eau,
- les parterres de « broderie »
- les bandes de pelouses
- la présence d'un potager
- des topiaires



Zoom sur Le jardin paysager, dit «à l'Anglaise»

Ce type de jardin apparaît au XVIII^e siècle en Angleterre, et au XIX^e siècle en France. Inspiré par les idées de Locke sur la psychologie humaine, **le jardin à l'Anglaise cherche à imiter la nature** et à recréer l'effet produit par celle-ci. Il repose sur le même principe que la peinture de paysage, et est fondé sur les contrastes et les surprises.

Les éléments caractéristiques du jardin à l'Anglaise sont :

- l'utilisation de courbes, de buttes, de relief
- l'intégration de lacs aux eaux calmes, un ruissellement naturel,
- la suppression des clôtures, des haies, reprise du saut de loup,
- la mise en place d'espaces immenses à l'infini, de pelouses,
- la plantation d'arbres en quantité et en groupes de façon à recréer un espace naturel,
- l'utilisation des jeux d'ombre et de lumière,
- l'implantation de fabriques, temples, ruines, pagodes, ponts, embarcadères.



Jardins de Versailles, ©Mau.photo



Parc Monceau, ©Henk van der Eijk

* LE JARDIN D'AGRÉMENT

Le jardin d'agrément compose le jardin haut. Sa fonction est d'être agréable à la vue et à l'odorat. Il se divise en deux parties : les simples et les parterres de fleurs non coupées.

- Les fleurs : l'harmonie des couleurs

Fleurs à tiges courtes et à tiges hautes sont judicieusement associées pour donner du relief. Cosmos, cannas, œillets d'inde, tulipes, narcisses, jacinthes, pensées, pâquerettes, giroflées constituent la base des massifs de printemps et d'été auxquelles s'ajoutent des variétés moins courantes aujourd'hui.

- Les simples : plantes aromatiques et médicinales

Thym, romarin, saponaire, citronnelle, lavande, se côtoient dans le jardin des simples. Ces plantes sont utiles pour cuisiner, mais également pour se soigner.

Le jardin des simples abrite également des plantes tinctoriales : garance des teinturiers, pastel des teinturiers, aspérules des teinturiers.



* LE POTAGER

« Le jardin potager est situé hors de portée du principal aspect du corps de logis pour ne point étaler ce que le jardinage a de disgracieux pour la vue et pour l'odorat et pour ôter aux friands et aux indiscrets l'occasion de la tentation... »

La Nouvelle Maison Rustique, 1798.

Le potager, composé de 12 carrés, est la partie utile du jardin. Chaque carré est planté de 3 à 4 variétés de légumes cultivés au XVIII^e siècle : bettes, oignons, poix, fèves, choux, et pommes de terre... mais aussi des fruits exotiques tels que les tomates du Mexique, ramenées suite aux expéditions maritimes. Aux légumes se mêlent les fleurs vivaces à couper pour la décoration du Logis, ou à sécher comme les pavots.



AUTOUR DU JARDIN

* L'ALLÉE CAVALIÈRE

À partir du XIX^e siècle (1820), l'idée tardive d'aménager le paysage se matérialise à l'extérieur du jardin par une allée cavalière reliant le logis à la nouvelle voie napoléonienne et créant une arrivée monumentale sur la façade arrière. Des pins sylvestres, des marronniers, des chênes au port naturel viennent compléter l'aménagement paysager par des points de fixation du regard et des plans progressifs vers le bocage environnant.



* LE LABYRINTHE

Le labyrinthe est en charmille (charmilles) un arbuste qui perd partiellement ses feuilles en hiver mais qui est très dense en été. Au XVIII^e siècle, on s'y amusait mais c'était également un endroit pour rencontrer secrètement ses amants.



* LE VERGER

Le verger abrite 98 pommiers et 37 poiriers. Les poiriers ont été taillés en espalier pour gagner de la place et les protéger des vents forts. Appuyés au mur côté sud, ils profitent du soleil et de la chaleur des pierres. Des nichoirs à mésanges ont été aménagés dans le verger afin de lutter contre les ravageurs (chenilles, pucerons...) de façon naturelle.



* L'ISSOIRE

Longue d'une trentaine de kilomètres, l'Issoire prend sa source à Saint-Denis-la-Chevasse et se jette dans la Boulogne à Saint-Philbert-de-Bouaine. La rivière traverse le domaine de la Chabotterie du Sud vers le Nord.

Suite aux différents remembrements, le cours de l'Issoire avait été modifié. Larges chenaux rectilignes et petit barrage faisaient obstacles à la circulation des espèces aquatiques et des sédiments, favorisant le réchauffement de l'eau et altérant sa qualité. Depuis 2018, le cours d'eau a été renaturé. Le lit de la rivière est devenu à nouveau propice à la biodiversité et au maintien d'une bonne qualité de l'eau.



D'AUTRES JARDINS EN VENDÉE

Notre département abrite de nombreux parcs et jardins. Quatre d'entre eux ont été labellisés par le Ministère de la Culture « Jardins remarquables », car ils présentent un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique :

- * Le jardin de William Christie à Thiré
<https://www.arts-florissants.org/les-jardins-de-william-christie-home.html>
- * Le jardin du Logis de Chaligny à Sainte Pexine
<https://jardindechaligny.wordpress.com/>
- * Le jardin d'inspiration médiévale du Donjon de Bazoges-en-Pareds
<https://bazoges-en-pareds.fr/fr/rb/74934/donjon-jardin-musee>
- * Le parc de l'Auneau à Chantonay
<https://www.parcsetjardins.fr/jardins/1279-parc-de-l-auneau>